SYNOPSIS

A Strasbourg, un cabinet d'avocates s'est spécialisé en droit des étrangers. Christine Mengus et Nohra Boukara s'y battent chaque jour pour aider leurs clients. Grâce à leur ténacité, leur humour et leur professionnalisme, elles tentent de trouver des solutions humaines face à la justice et parfois l'injustice de certaines situations.
Elles sont pour beaucoup, les avocates de la dernière chance...

UN MOT DES AVOCATES
CHRISTINE MENGUS ET NOHRA BOUKARA

Nous exerçons ensemble au sein de notre étude à Strasbourg depuis une quinzaine d'années, après avoir suivi chacune un cursus juridique différent et démarré dans la profession selon des parcours distincts.

Quand nous avons commencé à le pratiquer, le contentieux en droit des étrangers n'avait pas l'ampleur qu'on lui connaît aujourd'hui. Une petite poignée d'avocats le pratiquait à Strasbourg.

Le droit des étrangers n'étant pas enseigné à la faculté de droit, il a fallu apprendre « sur le tas ».

Au contact de la dure réalité et de la violence institutionnelle subies par les étrangers en proie à l'exploitation de leur situation de dépendance et de vulnérabilité, à l'arbitraire de l'administration et au durcissement législatif, nous nous sommes chacune de son côté engagées de plus en plus dans leur défense, avant de réunir nos forces en 2008.

Nous estimons que la circulation des personnes est nécessaire et indispensable et que celles qui ont été amenées à s'installer en France, pour des raisons diverses, demander l'asile ou pour des motifs familiaux, médicaux ou économiques, ont besoin d'aide et de conseils particulièrement dans un contexte législatif et procédural d'une rare complexité.

En les accompagnant dans leur parcours de vie, nous essayons de rappeler aux différents interlocuteurs que l'étranger est une personne humaine, sujet de droit, qu'il doit être protégé face à une politique visant à vouloir à tout prix maitriser l'immigration et à choisir ceux que la France accueillera.

La défense des étrangers nous met à la fois à rude épreuve, car il faut supporter l'injustice et la discrimination qui leur sont faites, et nous remplit de fierté lorsque nous arrivons à obtenir le sésame qui leur ouvrira la porte d'une nouvelle vie.

Swen de Pauw s'intéressait à la question du traitement des étrangers en France et a évoqué avec nous l'idée de filmer notre cabinet d'avocats.

Mais la profession d'avocat est fortement imprégnée du secret et de la confidentialité.

Accepter qu'une caméra s'introduise dans notre cabinet et filme en continu les entretiens avec les clients, nos échanges internes ou avec divers interlocuteurs, n'allait pas de soi. Il a fallu que l'idée fasse son chemin, que nous obtenions des garanties, et que la confiance avec le réalisateur s'installe.

Ce qui nous a convaincues en définitive de nous lancer dans l'aventure, c'est que nous avons vu dans ce projet l'occasion de rendre aux étrangers leur individualité et leur humanité et de contribuer à briser les pires préjugés à leur égard qui sont véhiculés par les discours de certains médias ou politiques.

AU CINÉMA LE 1ER FÉVRIER

France • 2021 • Durée : 1h37

DISTRIBUTION
Nour Films
contact@nourfilms.com

RELATIONS PRESSE
Thierry Videau
tvideau.presse@gmail.com

NOUR FILMS
/nourfilmscinema nourfilms nour_films

Imprimé par : www.printoclock.com - Ne pas jeter sur la voie publique.

MAÎTRES

UN FILM DE
SWEN DE PAUW

FID 2021
Sélection Officielle

AU CINÉMA LE 1ER FÉVRIER

OH MY DOC!

france culture

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Je connais Christine Mengus et Nohra Boukara depuis plusieurs années maintenant. Combattantes dans l'âme, elles se préparent aux affrontements judiciaires depuis leur bureau, véritable théâtre des opérations. Dans leur quotidien, il faut agir vite. D'une erreur de saisine du Tribunal Administratif aux opérations « commandos » pour empêcher in extremis l'expulsion d'un ressortissant étranger, chaque dossier peut avoir des conséquences tragiques : le sort d'hommes, de femmes, d'enfants, est suspendu à ces décisions judiciaires.

J'ai souhaité montrer comment Maîtres Mengus, Boukara et Scarinoff guident et rassurent leurs clients tout au long de leurs affaires dans les méandres de la machine judiciaire afin que ces derniers ne se retrouvent pas seuls, avec le risque d'être broyés par les rouages du système. Elles sont les premiers témoins de l'absurdité, des aspects « kafkaïens » de certaines situations vécues par ces étrangers en France.

La justice est un milieu qui connait ses propres règles, ses usages, ses points de tensions, ses personnalités fortes et ses rapports de pouvoir. Et évidemment, les spécificités du quotidien de Christine Mengus et Nohra Boukara ont forgé leurs attitudes, comportements, visions du monde et manières de travailler. Selon moi, elles aussi subissent les failles de la justice. Elles sont déchirées entre leur volonté de changement et leur terrible impuissance, entre l'urgence des situations et l'inertie du monde judiciaire. Elles sont perpétuellement sur le fil.

Comment composent-elles avec tous ces dysfonctionnements, tous ces paradoxes et surtout, pour combien de temps encore ? Les avocates et leur équipe ont parfois l'air à bout et leur combat paraît sans fin. J'ai pourtant filmé des personnes qui font contre mauvaise fortune bon cœur et affichent un visage déterminé malgré les obstacles grandissants. Au fil du temps, j'ai été de plus en plus captivé par la personnalité complexe de ces femmes, étonné par la difficulté de leurs combats, pris de sympathie par leur énergie, leur humour, impressionné devant leurs ambitions et déstabilisé par la fragilité ambiante : celle de leur situation professionnelle, de la situation administrative de leurs clients, du cabinet dans son fonctionnement, de la justice en général et des législations en constante transformation.

Tourné en huis clos, le film raconte le travail de ces « Sisyphe » du monde judiciaire et développe un récit inédit sur la problématique des réfugiés et des migrations ; un récit qui interroge les droits des étrangers dans une société occidentale qui ne sait plus ni les accueillir, ni trouver de réponse à leur détresse.

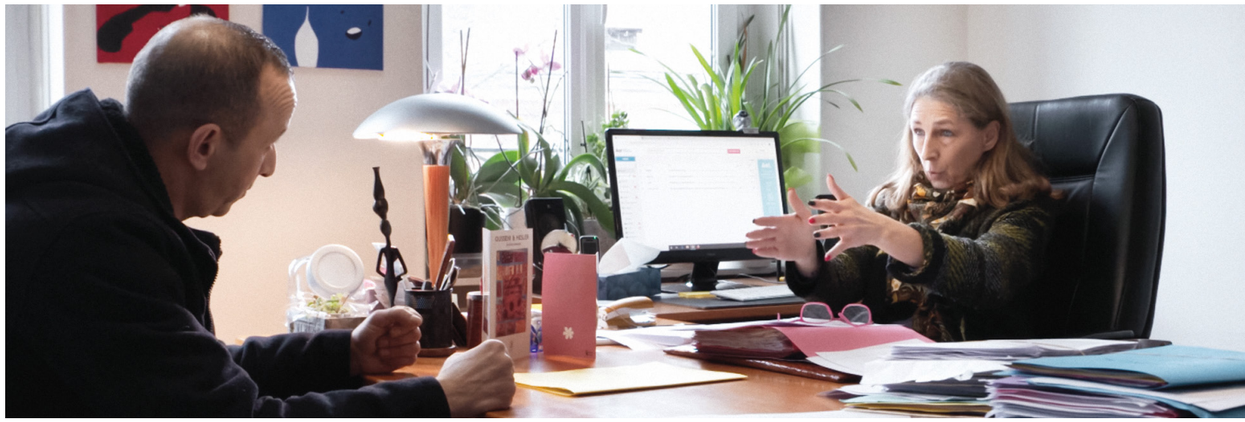
Swen de Pauw

BIOGRAPHIE DE SWEN DE PAUW

Swen de Pauw est auteur-réalisateur de films documentaires. Il a créé la société de production Projectile en 2008 grâce à laquelle il produit et coproduit tous ses films. Il est également directeur artistique et programmateur des festivals Kings of Doc et KODEX (Kings of Doc Expanded) à Strasbourg et Berlin. Depuis 2010, il est président de l'association Répliques, pour laquelle il crée et coordonne plusieurs dispositifs dans les domaines de la programmation, la production de films associatifs et l'éducation à l'image. Après *Le Divan du monde* et *Comme elle vient*, *Maîtres* est son troisième long métrage de cinéma.

2021 **MAÎTRES**
Coproduction Seppia Film - Projectile

2019 **COMME ELLE VIENT**
Coproduction Projectile - Répliques

2016 **LE DIVAN DU MONDE**
Coproduction Projectile - Seppia Film
Neon Productions

2012 **JUSQU'À LA FIN ET JUSQU'AU BORD**
Co-réalisé avec Nina Fernandez
Coproduction Projectile - Répliques